

NIKOLAUS GANSTERER INSTALLE SES FIGURES DE PENSÉE À LA VILLA ARSON

La Villa Arson, à Nice, accueille une exposition de l'artiste autrichien Nikolaus Gansterer, fruit d'une résidence dans les murs, et pour partie de collaborations multidisciplinaires.

Par Bernard Marcelis



Nikolaus Gansterer, vue de l'exposition avec : *Choreo-graphic Figures Diagrams / Diagrammes de figures choréo-graphiques*, dessin, crayon sur papier, dimensions variables (2013-2017) ; *Wall of How-ness / Mur du comment* (2018), textes à la craie sur mur noir, dimension variable ; *Untertagüberbau* (2017), installation, 3 vidéos HD, son stéréo, 16:03 minutes. Photo : Loïc Thebaud

CE TRAVAIL QUI À PREMIÈRE VUE AVAIT TOUT D'HERMÉTIQUE S'OUVRE AU REGARD ET À L'ATTENTION DU VISITEUR

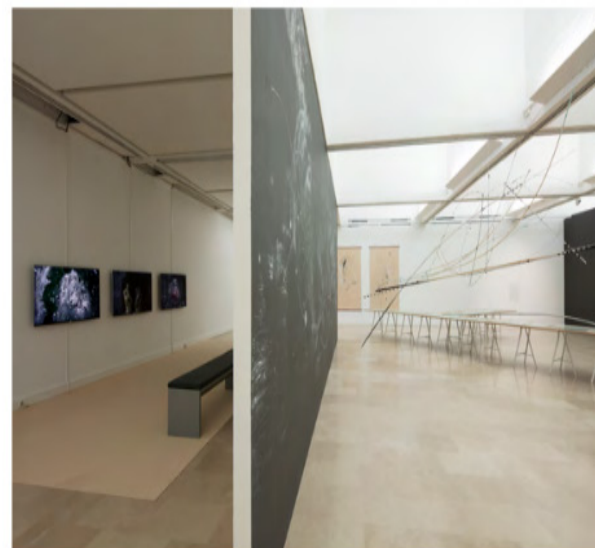
niçoise. Elle repose, outre certaines œuvres antérieures de l'artiste, sur différentes collaborations multidisciplinaires. Nikolaus Gansterer a ainsi travaillé avec le philosophe et architecte sonore Alex Arteaga, l'artiste chorégraphe Liliane Mestre, l'historienne de l'art Sophie Orlando et l'artiste Katrin Ströbel. Cette immersion a permis de produire près de la moitié des pièces visibles dans l'exposition. Cela va du plus anecdotique (*Archives de lignes trouvées*) aux deux grands dessins muraux qui structurent et balisent la présentation du travail. Ces *Figures de pensée* apparaissent comme de grands murs noirs sur lesquels viennent s'inscrire d'une part aphorismes et réflexions, de l'autre dessins et figures, tous tracés à la craie blanche. Gansterer les considère comme des « failles entre la perception et la réflexion ». Chacun peut y trouver ce que bon lui semble.

Dès lors, ce travail qui à première vue avait tout d'hermétique – voire de nombriliste – s'ouvre au regard et à l'attention du visiteur. Ce sentiment est renforcé par ce que l'artiste nomme des « figures ». Ces concrétisations spatiales tout en légèreté faites de fils de fer et de bambous, surgissant de la cimaise ou en suspension dans l'espace, s'interpénètrent visuellement avec ses dessins muraux. L'ensemble fait alors songer à un vaste environnement spatio-temporel, comme une cosmogonie de tracés sous toutes leurs formes, que vient compléter une installation au sol, *Agentivités de contingence*, dont l'appellation pourrait résumer à elle seule la démarche et les processus de Gansterer.

Il s'agit pour ce dernier de s'intéresser notamment à la manière dont la perception d'un lieu et d'un moment définis peut être saisie au moyen de ces « agentivités », soit des notions telles que le temps, l'espace, le mouvement et le bruit qui caractérisent un endroit. À partir de ses concepts personnels d'« ins-cription » et de « trans-cription » – la fusion entre le dessin et l'écriture –, l'artiste conçoit des sortes de diagrammes tangibles et perceptibles qui s'imposent à l'espace dans lequel ils se déploient. À cela s'ajoute un travail vidéographique tout aussi complexe à écrans multiples. Celui-ci lui permet d'amplifier la dimension temporelle de sa démarche en l'inscrivant dans un second type de narrativité, dont la dimension sonore est particulièrement soignée.



Nikolaus Gansterer, vue de l'exposition avec *Choreo-graphic Figures Diagrams / Diagrammes de figures choréo-graphiques* (2013-2017), dessin, crayon sur papier, dimensions variables et *Wall of How-ness / Mur du comment* (2018), textes à la craie sur mur noir, dimensions variables. Photo : Loïc Thebaud



Nikolaus Gansterer, vue de l'exposition avec : *Choreo-graphic Figures Diagrams / Diagrammes de figures choréo-graphiques* (2013-2017), dessin, crayon sur papier, dimensions variables ; *Wall of How-ness / Mur du comment* (2018), textes à la craie sur mur noir, dimensions variables ; *Untertagüberbau* (2017), installation, 3 vidéos HD, son stéréo, 16:03 minutes. Photo : Loïc Thebaud

Quand l'artiste autrichien Nikolaus Gansterer présente son travail, il le définit ainsi : « développer une recherche sur la capacité à saisir puis à noter nos perceptions à travers une production artistique prenant la forme de dessins, de vidéos et d'installations ». Tout cela est exact, mais sûrement beaucoup plus compliqué qu'il n'y paraît. La question consiste non seulement à tenter de transcrire le fugace, le contingent ou l'impalpable, mais aussi à transformer cette transcription en une véritable œuvre plastique autonome.

L'exposition à la Villa Arson constitue en réalité la résultante d'une résidence de trois mois au sein de l'institution

IL S'AGIT DE S'INTÉRESSER À LA MANIÈRE DONT LA PERCEPTION D'UN LIEU ET D'UN MOMENT DÉFINIS PEUT ÊTRE SAISIE AU MOYEN DE CES « AGENTIVITÉS »

« Nikolaus Gansterer, Con-notations », jusqu'au 27 mai, Villa Arson, 20, avenue Stephen Liégeois, 06105 Nice, tél. 04 92 077384, www.villa-arson.org

A voir aussi : Gianfranco Baruchello, « Rétrospective »